

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 1

Artikel: Swiss Raid Commando : 4-6 octobre 1996
Autor: Greub, Marie-Madeleine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Swiss Raid Commando

(4-6 octobre 1996)

Par Marie-Madeleine Greub

Vouloir, croire et oser... c'est possible !

Cette devise du Swiss Raid Commando (SRC) s'applique aussi bien aux organisateurs qu'aux concurrents ! Il faut en effet une belle volonté pour organiser une telle épreuve, à la fin de ce deuxième millénaire agonisant, dans la morosité générale. Mais il faut également une belle dose de volonté pour participer à cette épreuve où seuls les meilleurs atteignent l'objectif après plus de trente heures d'engagement. Pourtant, année après année, et ceci pour la onzième fois, le SRC est organisé, devenant bientôt victime de son succès, puisque le nombre des participants ne cesse d'augmenter.

L'organisation

Sous le commandement du Lt-col EMG Berger, près de cent collaborateurs bénévoles et plus de 300 militaires ont œuvré au succès du SRC 96, représentant un volume de travail de près de 5000 heures. La logistique, qui garantit aux 600 raiders les conditions d'accueil, d'équipement, de ravitaillement, de transport,

d'appui sanitaire et de télécommunications, est particulièrement importante et doit être planifiée à l'homme près. Même une telle organisation ne peut éviter des « pannes » (patrouilles égarées, patrouilles qui abandonnent), mais pour l'ensemble, la planification et la conduite du SRC équivalent à un bel exercice d'état-major et de conduite.

La préparation des raiders

Il n'est pas possible de participer au SRC sans une bonne préparation psychique et physique ainsi qu'un bon équipement (souliers, protection contre la pluie, trousse sanitaire, sac de couchage etc). Plus la fatigue se fait sentir, plus le temps avance, plus l'équipement devient important. Au-delà du matériel et de l'entraînement, c'est la résistance psychique qui prime, et seul celui qui saura faire appel à ses dernières ressources atteindra le but.

Délégations étrangères

Chaque année, des concurrents étrangers participent au SRC. Ainsi, au cours des ans, l'Autriche, l'Allemagne, le Danemark,

la Hollande, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Australie ont envoyé des patrouilles.

L'armée britannique montre un intérêt grandissant pour le SRC, car il permet à ses réservistes de vivre une aventure hors du commun à l'étranger et les chefs peuvent tester leurs performances.

A cet effet, le nombre de participants de la Grande-Bretagne augmente d'année en année ainsi que l'appui aux participants. En 1995, l'armée britannique mettait deux hélicoptères *Lynx* à disposition des organisateurs et, cette année, les concurrents ont été amenés par un avion *C-130 Hercules* et un hélicoptère *Chinook*. Ces deux appareils ont été ravitaillés sur l'aérodrome militaire de Payerne.

A noter que, pour la première fois en Suisse, plus de 50 patrouilles britanniques sautaient en parachute avec leur équipement, exceptés, les armes, depuis leur avion *C-130* et étaient accueillis par des recrues fusiliers territoriaux qui assuraient la zone d'atterrissage à Yvonand, alors que le service sanitaire était garanti par une section sanitaire du bataillon de chars



24. Belle collaboration entre les deux armées ! Belle ouverture de la Suisse ! Beau courage politique du conseiller fédéral Ogi qui a donné son autorisation pour cette opération !

Garder son identité

Le SRC se réalise dans un esprit de compétition, il est vrai, mais ce dernier n'affaiblit en aucun cas l'amitié entre les raiders des pays participants. Au terme d'un parcours très difficile, épreuves techniques et tactiques de tous genre (22 postes techniques, 12 postes tactiques), les Suisses ont classé 13 de leurs patrouilles dans les 15 premiers rangs. Sur 70 patrouilles suisses, 46 ont franchi la ligne d'arrivée, remportant les 3 premières places.

Depuis sa création en 1985, le SRC a maintenu son objectif : rassembler

des patrouilles dans un esprit de saine émulation. Cela a créé des liens d'amitié et lui a permis de garder son identité.

Ainsi, l'épreuve physique hors du commun, (85 km effort) les épreuves tactiques et techniques, ainsi que l'amitié resteront le leitmotiv des organisateurs pour les raids à l'avenir.

La clé du succès

Alors que les compétitions militaires, excepté les tirs, voient le nombre des participants fondre d'année en année, le SRC rencontre un succès croissant. La raison de ce succès provient vraisemblablement du fait que cette compétition, hors normes, donne l'occasion à certains militaires de tester leurs connaissances, leur résistance physique et psychique. Ils doivent aller aux limites de leurs possibilités. Dans le civil, rares sont

les occasions où l'on peut, tout en resserrant les liens de camaraderie, vivre une telle aventure. C'est peut-être là, l'une des clés du succès de cette compétition.

Et demain ?

Les exigences de plus en plus élevées en matière d'organisation d'une telle compétition n'autorisent pas les organisateurs à rester sur leurs lauriers et les obligent à se remettre sans cesse en question. Ainsi se pose le problème de faire deux catégories de raiders, la première réservée aux militaires de profession des armées étrangères et aux militaires suisses bien entraînés. La seconde réservée aux militaires moins entraînés et aux réservistes. Le concept des épreuves techniques doit aussi être revu ainsi que la question financière. Cette année, de nombreux « sponsors » ont appuyés le SRC dont la compagnie de transport Air-Link qui a mis jusqu'à 3 hélicoptères *Bell* à disposition des organisateurs. Il sera également étudié la possibilité d'intégrer des militaires d'armées étrangères à l'organisation.

Ainsi, le SRC a encore de belles années devant lui ; les organisateurs du futur sauront garder et appliquer, demain aussi, la belle devise : Vouloir, croire et oser.

M.-M. G.